

ferme; que le contrat se faisait, que Jeannette tendait peut-être au fâcheux ivrogne une main qui serait à lui pour toujours. Les larmes aux yeux, le cœur brisé, sans ami près de lui, sans confident intime en qui il pût se fier, cherchant vainement du regard le dévoué Philibert, il avait été vingt fois sur le point de partir pour Varenne, afin d'y attendre le retour de ses parents qui étaient au reinage, de leur faire ensuite ses adieux et d'aller s'engager.

Après bien des hésitations, et sur la route et devant la ferme, il s'était pourtant résigné à souffrir son destin jusqu'au bout, à ne pas s'éloigner sans donner un dernier adieu à cette maison de sa jeunesse et de ses affections, à cette maison où il allait, pour ainsi dire, enterrer son bonheur. Il avait donc fini par entrer, comme nous avons dit; et c'était ainsi qu'il était tombé sous la main du notaire, pâle, défiguré, se soutenant à peine, s'attendant à rencontrer Etienne à côté de Jeannette, croyant le contrat achevé, et plus décontenancé, plus désolé encore par ce qui lui semblait une détestable moquerie de son désespoir.

Jeannette, en reconnaissant Petit-Pierre, était devenue rouge comme une cerise de la Saint-Jean. En le voyant si morne, si défait, si visiblement désespéré, elle avait senti les larmes monter de son cœur à ses yeux. Les assistants regardaient sans rien dire; et le père Martin, gardant le silence, s'était mis à réfléchir profondément.

Mais le notaire, qui ne connaissait de rue ni Etienne ni Petit-Pierre, ayant encore dans l'idée que c'était là le futur, et voulant en finir parce qu'il avait grande eury de dîner, le notaire persistait de plus belle dans son dire, et, sans même s'apercevoir de l'étonnement et de l'embarras général, il poussait toujours Petit-Pierre vers le père Martin en ajoutant vivement :

— Mais allez donc, quand je vous le dis, allez faire vos excuses au beau-père. . . . Oh ça ! mais, je n'ai de ma vie vu chose pareille; vous avez tous l'air de tomber du ciel. Décidément fais-je un contrat ou n'en fais-je pas ? Se marie-t-on, ou ne se marie-t-on pas ? Si on veut se rire de moi, il faut donc le dire tout de suite. Père Martin, pour la dernière fois, ce jeune homme épouse-t-il votre fille oui ou non ?

XLV. PHILIBERT REPARAIT À TEMPS.

Depuis quelques instants la porte s'était entrebâillée, sans que personne, au milieu de la préoccupation générale, eût pu s'en apercevoir. Une tête fine et décolorée s'était glissée dans l'ouverture, une tête souriante et qui regardait tout sans mot dire : nous avons reconnu notre ami Philibert.

Au dernier mot du notaire au père Martin : "Ce jeune homme épouse-t-il ou n'épouse-t-il pas ?"

— Et pourquoi pas ? s'écria audacieusement Philibert.

— Pourquoi pas ? répliqua le notaire sans rien comprendre au quiproquo dont il était l'auteur.

— Eh ! eh ! pourquoi pas ? dirent à leur tour les anciens, les personnages les plus considérés de la famille, et le père Boncompain le premier; le père Boncompain, l'ami le plus ancien et le plus écouté du père Martin.

— Pourquoi pas ? soupira Jeannette tout bas, mais non point encore assez bas pour que le père Martin, penché vers elle, ne l'eût pas entendue, et que le cœur de Petit-Pierre ne l'eût pas devinée. . . .

Petit-Pierre chancelait alors, ne sachant s'il était éveillé, perdu d'émotion et de crainte, ivre d'une ombre d'espérance et n'osant pas y croire. Son regard passait tour à tour craintif et suppliant, de Jeannette timidement attendrie au père Martin toujours absorbé, mais déjà presque ému.

— Oui, père Martin, pourquoi pas ? répéta plus nettement Philibert en s'avançant, hardi comme un page de cour, au milieu de l'assemblée.

— Au fait, au fait. . . et vraiment oui ! . . . et ma foi oui ! . . . Oui ! pourquoi pas ?

C'était le résumé des profondes réflexions du père Martin, qui s'échappaient ainsi à mots entrecoupés.

Petit-Pierre, qui n'avait pas osé croire à son espérance, osait bien moins encore croire à un tel bonheur. Philibert s'était approché heureusement de lui, et Petit-Pierre s'appuyait sur Philibert en serrant le bras de son camarade au point de le faire crier, et en regardant tout le monde avec des yeux comme éblouis.

— Eh bien, finissons-nous pourtant ? reprit le notaire, qui, prenant toujours Petit-Pierre pour le futur si longtemps attendu, comprenait moins que jamais ces retards, et les hésitations des uns et l'anxiété des autres durant toute cette scène.

— Oui, oui, ça finira ; mais patientons, notaire ! fit le père Martin. Pour le jeune homme, je le connais ; je n'en connais jamais un autre autant que lui. Je l'aime aussi et je l'estime, tellement que je n'ai jamais aimé ni estimé personne davantage. Mais il faut bien savoir encore si cela ne chagrinerait pas trop ma fille.

— Mon père, dit Jeannette avec une joie qui se dissimulait mal par l'effort de la seule pudeur, je vous obéissais quand il s'agissait d'un homme qui ne valait pas Petit-Pierre et qui me déplaisait, je ne vous l'ai pas caché ; je vous obéirai bien aussi facilement aujourd'hui pour quelqu'un qui vaut bien davantage et. . . .

— Et qui ne te déplaît pas ? est-bien là ce que tu veux dire ?

Jeannette se tut, mais ses yeux disaient oui.

— Allons ! allons ! reprit le bon père, donne la main à Petit-Pierre, ma fille et faisons un contrat, puisque le notaire veut absolument faire un contrat ! Justement, le père et la mère Loubin, que j'avais invités pour le reinage de leur fils sont ici, et ils ne refuseront pas leur consentement, bien sûr."

Jeannette tendit noblement la main à Petit-Pierre. Petit-Pierre la prit avec effusion et bonheur dans sa main droite, et offrit respectueusement la gauche au père Martin, tandis que du regard il remerciait vivement son ami Philibert.

Petit-Pierre était au comble de ses vœux ; seulement il lui passait parfois encore à travers l'esprit quelques rapides soupçons que ce n'était là qu'un rêve, et alors il avait grand-peur d'être réveillé.

XLVI. ETIENNE ARRIVE TROP TARD.

Tout à coup on entendit retentir dans l'escalier une grossière chanson d'ivrogne, et l'aimable Etienne, après avoir monté l'escalier d'un pas aviné, ouvrit bruyamment la porte en criant à tue-tête un refrain de cabaret.

— Qu'est-ce à dire ! s'écria le notaire.

— L'insolent ! murmura Petit-Pierre.

— Notaire, dit Philibert, voici mon bon chéri d'Etienne. C'est l'épouseur qui n'épouse pas, parcequ'il a rencontré trop facilement la porte du cabaret."

Etienne ouvrit ses plus grands yeux bêtes, et ça voulait dire qu'il ne comprenait pas.

— Eh ! farceur, continua Philibert, tu as donc oublié ton mariage, ton notaire, ce brave notaire, et tu reviens chez la future quand la place est prise ? Ah ! vraiment c'est le cas de dire, pas de chance ! pauvre garçon, pas de chance ! . . . Mais si la femme te manque, la bouteille te reste. Il faudra te consoler, tu trouveras toujours bien avec ton argent des bons vivants pour t'aider.

(La fin au prochain numéro)

Ch. Calémard de Lafayette